

NOURRIR TOUS LES MILIEUX

VERSION 1.0

Trousse d'accompagnement pour la réalisation
d'un portrait-diagnostic de l'accès à une saine alimentation



Équipe

Direction

Marie-Hélène Coll, directrice générale adjointe
David Paradis, directeur – Recherche, formation et accompagnement
Jeanne Robin, directrice principale
Christian Savard, directeur général

Coordination

Vincent Galarneau, coordonnateur – Systèmes alimentaires de proximité
Chantal de Montigny, coordonnatrice – Accès à une saine alimentation

Recherche et rédaction

Marie-Pierre Beauvais, conseillère – Systèmes alimentaires de proximité
Caroline Flory-Celini, conseillère – Systèmes alimentaires de proximité
Marina Jolly, conseillère – Systèmes alimentaires de proximité
Émile Perreault, chargé de projet – Agriculture et alimentation de proximité
Sabrina Rey, conseillère – Systèmes alimentaires de proximité

Révision linguistique

Isabelle Dowd

Illustrations

Joëlle Naud, conseillère – Design urbain et urbanisme

Graphisme

CORSAIRE | Design | Communication | Web

Remerciements

L'équipe de Vivre en Ville remercie tous les intervenants qui, de près ou de loin, ont contribué, par leurs relectures et leurs suggestions, à améliorer le contenu de cette trousse, et notamment :

Annie Bélanger, Moisson Laurentides

Joey Jacob, Evametric

Mariane Julien, Mobilisation régionale et locale sur les saines habitudes de vie, le poids et la santé de la Capitale-Nationale

Christine Laliberté, Table intersectorielle régionale en saines habitudes de vie de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Rim Larbi, InnovLOG

Adèle Lavoie, Table santé et qualité de vie de la Côte-Nord

Karen Marchand, Table intersectorielle régionale en saines habitudes de vie de l'Abitibi

Élyse Martineau, Carrefour bioalimentaire Laurentides

Geneviève Mercille, Université de Montréal

Marie Line Molaison, Table intersectorielle régionale en saines habitudes de vie du Centre-du-Québec

Éric Robitaille, Institut national de santé publique du Québec

Mylène Turcotte, Université Laval

Partenaire financier

Ce projet est rendu possible grâce au soutien financier du gouvernement du Québec.

Activités et réalisations

Vivre en Ville met à la disposition des décideurs, des professionnels et des citoyens divers outils et activités.

COLLECTIONS DE PUBLICATIONS



RESSOURCES EN LIGNE

- [Collectivitesviables.org](https://collectivitesviables.org)
- [Objectifecoquartiers.org](https://objectifecoquartiers.org)
- [Ouidansmacour.quebec](https://oidansmacour.quebec)
- [Construireavecleclimat.org](https://construireavecleclimat.org)
- [Localisation-ecoresponsable.com](https://localisation-ecoresponsable.com)
- [Vivreenville.org/videos](https://vivreenville.org/videos)



FORMATIONS ET CONFÉRENCES

Vivre en Ville offre également une gamme d'outils de formation ainsi que des événements sur de nombreux thèmes liés aux collectivités viables.

Détails sur vivreenville.org/formation



CONSEIL ET ACCOMPAGNEMENT

L'équipe pluridisciplinaire de Vivre en Ville met ses compétences au service du développement de collectivités viables.

Détails sur vivreenville.org/conseil

Notice bibliographique recommandée

VIVRE EN VILLE (2022). *Nourrir tous les milieux : trousse d'accompagnement pour la réalisation d'un portrait-diagnostic de l'accès à une saine alimentation*. 220 p. (Coll. Vers des collectivités viables) [vivreenville.org].

Ce document est disponible en ligne à vivreenville.org.

Les reproductions à des fins d'étude privée ou de recherche sont autorisées en vertu de l'article 29 de la *Loi sur le droit d'auteur*. Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une autorisation de Vivre en Ville, qui détient les droits exclusifs de propriété intellectuelle sur ce document. Cette autorisation peut être obtenue en formulant une demande à info@vivreenville.org.

Les données contenues dans le document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la source.

À moins d'avis contraire, les photographies sont la propriété de Vivre en Ville.

ISBN 978-2-923263-62-5 (version imprimée)

ISBN 978-2-923263-63-2 (PDF)

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2022

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales Canada, 2022

© Vivre en Ville (2022)

vivreenville.org

Table des matières

| | |
|--|------------|
| LA TROUSSE EN BREF | 6 |
| GLOSSAIRE..... | 15 |
| BIBLIOGRAPHIE..... | 20 |
| LISTE DES ABRÉVIATIONS UTILISÉES | 22 |
| MODULE PRINCIPAL | |
| Comprendre son territoire pour adapter ses interventions..... | 25 |
| POURQUOI CETTE TROUSSE | 27 |
| LE CONTENU DE LA TROUSSE ET COMMENT L'UTILISER..... | 33 |
| COMMENT RÉALISER UN PORTRAIT-DIAGNOSTIC..... | 37 |
| BIBLIOGRAPHIE..... | 47 |
| MODULE 1 | |
| Portrait des initiatives favorables à la saine alimentation | 49 |
| DESCRIPTION DE L'APPROCHE..... | 52 |
| AVANTAGES ET DÉFIS DE CE TYPE DE PORTRAIT | 53 |
| FACTEURS DE SUCCÈS | 54 |
| ÉTAPES DE RÉALISATION | 55 |
| ÉTUDE DE CAS : LE PORTRAIT BAS-LAURENTIEN DES INITIATIVES FAVORISANT LA Saine ALIMENTATION POUR TOUS..... | 66 |
| BIBLIOGRAPHIE..... | 74 |
| MODULE 2 | |
| Caractérisation du transport et de l'entreposage des aliments | 77 |
| DESCRIPTION DE L'APPROCHE..... | 80 |
| ENQUÊTE DÉTAILLÉE DES MOUVEMENTS | 83 |
| AVANTAGES ET DÉFIS DE CE TYPE DE PORTRAIT | 85 |
| FACTEURS DE SUCCÈS | 86 |
| ÉTAPES DE RÉALISATION | 86 |
| ÉTUDE DE CAS : PORTRAIT-DIAGNOSTIC DU TRANSPORT DES DENRÉES POUR LE DON ALIMENTAIRE DANS LA RÉGION DES LAURENTIDES | 96 |
| BIBLIOGRAPHIE..... | 103 |
| MODULE 3 | |
| Cartographie de l'accessibilité des lieux d'approvisionnement..... | 105 |
| DESCRIPTION DE L'APPROCHE..... | 108 |
| AVANTAGES ET DÉFIS DE CE TYPE DE PORTRAIT | 110 |
| FACTEURS DE SUCCÈS | 111 |
| ÉTAPES DE RÉALISATION | 111 |
| ÉTUDE DE CAS : PORTRAIT-DIAGNOSTIC DE L'ACCESSIBILITÉ ALIMENTAIRE SUR LE TERRITOIRE DU CLSC KATERI (MRC DE ROUSSILLON)..... | 127 |
| BIBLIOGRAPHIE..... | 137 |



MODULE 4

Évaluation de l'offre alimentaire dans les lieux d'approvisionnement 141

DESCRIPTION DE L'APPROCHE 144

AVANTAGES ET DÉFIS DE CE TYPE DE PORTRAIT 146

FACTEURS DE SUCCÈS 147

ÉTAPES DE RÉALISATION 147

ÉTUDE DE CAS : CARACTÉRISATION DE L'ENVIRONNEMENT ALIMENTAIRE DANS LES QUARTIERS
ENTOURANT LE GRAND MARCHÉ DE QUÉBEC À SON OUVERTURE 161

BIBLIOGRAPHIE..... 168

MODULE 5

Évaluation des perceptions de l'environnement alimentaire..... 173

DESCRIPTION DE L'APPROCHE 176

AVANTAGES ET DÉFIS DE CE TYPE DE PORTRAIT 178

FACTEURS DE SUCCÈS 179

ÉTAPES DE RÉALISATION 180

ÉTUDE DE CAS : « BIEN MANGER DANS MON QUARTIER », L'ACCÈS À UNE ALIMENTATION SAIN ET
LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE COMME VECTEURS D'INNOVATION SOCIALE DANS L'EST DE MONTRÉAL 189

BIBLIOGRAPHIE..... 194

MODULE 6

Tableau de bord de l'accès à une saine alimentation 197

DESCRIPTION DE L'APPROCHE 200

AVANTAGES ET DÉFIS D'UN TABLEAU DE BORD 201

FACTEURS DE SUCCÈS 202

LE TABLEAU DE BORD ET LES ÉTAPES DU PORTRAIT-DIAGNOSTIC 203

DES INDICATEURS POUR SUIVRE L'ÉTAT DE SITUATION 204

LA CONSTRUCTION D'UN TABLEAU DE BORD ADAPTÉ À SES BESOINS 207

L'ARRIMAGE DU TABLEAU DE BORD AU PILOTAGE DE SYSTÈMES ALIMENTAIRES DURABLES 213

BIBLIOGRAPHIE..... 214



La trousse en bref

De plus en plus de collectivités locales et régionales reconnaissent l'importance d'agir pour améliorer la sécurité alimentaire et la santé de leur population. Or, une **intervention efficace et intégrée visant un meilleur accès à la saine alimentation pour tous nécessite en premier lieu d'observer, d'écouter et de comprendre son territoire**. Une évaluation du contexte spécifique de chaque collectivité est ainsi nécessaire pour réussir une transition vers une alimentation saine et abordable (FAO, 2020).

SITUATIONS ÉCLAIRÉES PAR LA TROUSSE

Vous sentez qu'il manque des données sur l'accès à la saine alimentation pour structurer l'action de la concertation ?

Vous cherchez à connaître les initiatives qui contribuent localement ou régionalement à la durabilité du système alimentaire ?

Vous désirez optimiser le transport et l'entreposage d'aliments nutritifs et locaux sur le territoire ?

Vous voulez mieux comprendre les entraves à l'accès physique aux aliments adéquats ?

Vous remettez en question la qualité des aliments disponibles dans certains secteurs ?

Vous cherchez à connaître la perception de la population sur son environnement alimentaire ?

Vous souhaitez mobiliser un maximum d'acteurs clés pour la démarche ?

OBJECTIFS DE LA TROUSSE

- Outiller les collectivités qui font un diagnostic de l'accès à une saine alimentation.
- Regrouper des méthodologies éprouvées et les illustrer par des cas concrets.
- Bonifier les ressources et données existantes qui sont accessibles.
- Rendre les collectivités autonomes dans la coordination d'un portrait¹.
- Faciliter la planification des ressources nécessaires à la réalisation d'un portrait-diagnostic.
- Situer l'étape du portrait-diagnostic dans l'élaboration d'une stratégie alimentaire.
- Mobiliser les acteurs qui ont un impact sur l'accès à la saine alimentation.
- Fournir une base de tableau de bord pour faciliter le suivi de l'état de situation de l'accès sur le territoire.

1. Il est très probable que la réalisation du portrait requière en revanche l'appui d'un partenaire, par exemple une firme ou un groupe de recherche universitaire.

À QUI S'ADRESSE LA TROUSSE ?

- Collectivités québécoises (municipalités, MRC, communautés métropolitaines).
- Tables intersectorielles régionales en saines habitudes de vie (TIR-SHV).
- Tables de concertation agroalimentaires ou bioalimentaires.
- Tables de concertation locale en sécurité alimentaire ou en développement social.
- Organisations œuvrant en urbanisme, en diminution du gaspillage ou en développement durable.
- Acteurs institutionnels, notamment en nutrition, en santé publique et en aménagement.

DANS QUELS TYPES DE DÉMARCHES LA TROUSSE EST-ELLE UTILE ?

- Plan de développement durable.
- Démarche de revitalisation intégrée.
- Plan d'agriculture urbaine (PAU).
- Plan de développement d'une communauté nourricière (PDCN).
- Stratégie d'autonomie alimentaire.
- Stratégie de lutte contre l'insécurité alimentaire.
- Plan d'action en développement social.
- Projet de recherche participative sur l'insécurité alimentaire.
- Stratégie d'adaptation aux changements climatiques.
- Plan de développement de la zone agricole (PDZA).
- Stratégie bioalimentaire régionale.

DIMENSIONS DE L'ACCÈS À UNE SAINE ALIMENTATION



DISPONIBILITÉ

Qu'est-ce qui est disponible sur le territoire en matière d'aliments adéquats relativement à l'ensemble des aliments présents, promus et positionnés dans l'environnement alimentaire des personnes ?



ACCESSIBILITÉ GÉOGRAPHIQUE ET PHYSIQUE

Est-ce que les lieux d'approvisionnement qui offrent des aliments adéquats et de l'eau dans la communauté sont bien répartis, localisés et accessibles physiquement comparativement aux autres lieux ?



ACCESSIBILITÉ ÉCONOMIQUE

Est-ce que le coût ou la perception du coût des aliments nutritifs par rapport à celui des aliments à haute densité énergétique, de même que le revenu disponible permettent l'accès à une saine alimentation pour tous sur le territoire ?



SITUATION PERSONNELLE ET SOCIALE

Quelles sont les spécificités inhérentes aux personnes et aux communautés qui influencent l'accès à une saine alimentation ?



ACCEPTABILITÉ

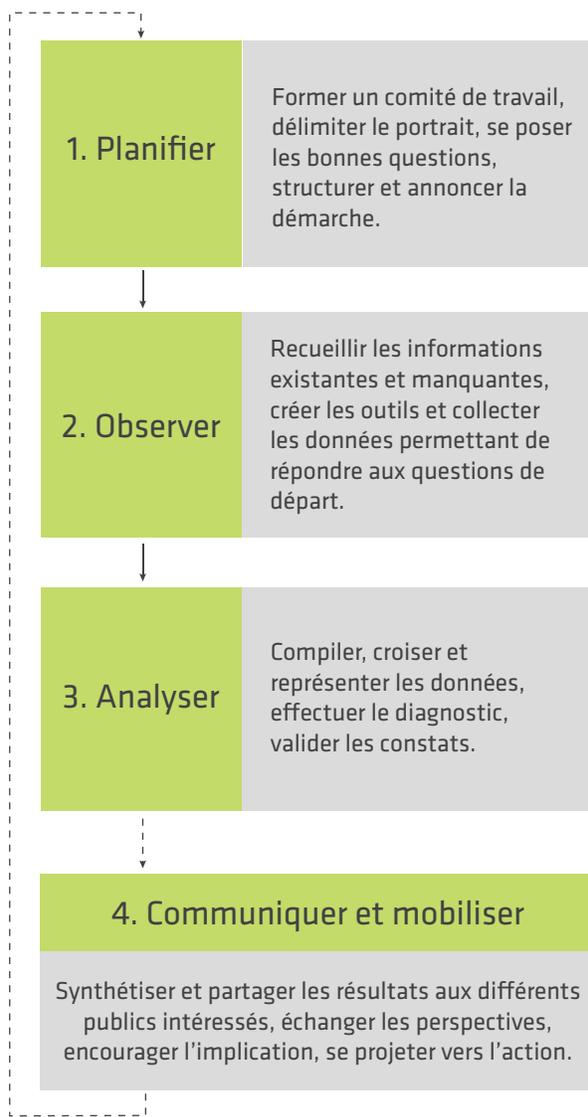
À quel degré les gens acceptent-ils la prestation de services, l'ambiance, l'organisation, la localisation des lieux d'approvisionnement et la qualité de l'offre alimentaire ?



DURABILITÉ DES PRATIQUES

Les pratiques pour améliorer l'accès à une saine alimentation sont-elles durables ?

ÉTAPES D'UN PORTRAIT-DIAGNOSTIC



Source : Vivre en Ville.



LES MODULES DE LA TROUSSE



Module principal

Problématique, définitions, dimensions de l'accès, grandes étapes et contenu de la trousse

Module



Portrait des initiatives favorables à la saine alimentation

Module



Caractérisation du transport et de l'entreposage des aliments

Module



Cartographie de l'accessibilité des lieux d'approvisionnement

Module



Évaluation de la qualité de l'offre alimentaire

Module



Évaluation des perceptions de l'environnement alimentaire

Module



Tableau de bord de l'accès à une saine alimentation

PARTICULARITÉS DE LA TROUSSE

■ Démarche singulière à chaque collectivité :

l'utilité d'un portrait-diagnostic dépend de son adaptation au territoire et de l'implication des acteurs locaux. La démarche est donc adaptable, mais la trousse présente certaines balises structurantes.

■ Choix de sujets spécifiques pour les modules :

les portraits présentés ont été sélectionnés en fonction des besoins prioritaires nommés par les TIR-SHV, de l'expertise de Vivre en Ville, et de leur importance pour évaluer l'accès à une saine alimentation.

■ Sujets non détaillés par la trousse, mais également utiles dans le cadre d'un portrait-diagnostic de l'accès à une saine alimentation :

portrait de la consommation, portrait sociodémographique, analyse des dynamiques de gouvernance, portrait des surplus et du gaspillage.

APPRENTISSAGES RÉALISÉS

■ Les facteurs de succès d'une démarche de portrait-diagnostic :

- Bien délimiter le portrait et les enjeux de la communauté concernée.
- S'assurer que les objectifs de départ et ensuite le diagnostic sont clairs pour toutes les parties prenantes.
- S'appuyer sur les ressources et portraits existants.
- Encourager l'implication des parties prenantes du territoire tout au long de la démarche.
- Inciter à l'objectivité pour la planification, la validation et l'analyse des données par les parties prenantes.
- Documenter l'ensemble des préoccupations des parties prenantes de façon ouverte et objective.
- Prévoir des ressources financières et humaines en amont du projet, et pour toute sa durée.

■ Un défi important demeure la mise à jour du portrait :

le portrait devrait être enrichi et actualisé sur une base régulière afin de suivre l'évolution de la situation globale de l'accès sur le territoire.

■ Les soins portés à la mobilisation

lors d'un portrait-diagnostic peuvent avoir des retombées positives à plus long terme sur la durabilité du système alimentaire territorial. Cela vaut donc la peine de s'y attarder!

Module 1 – Portrait des initiatives favorables à la saine alimentation

Quoi



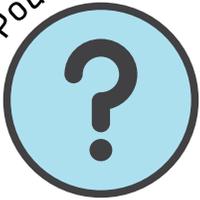
- Répertoire des initiatives favorables à la saine alimentation incluant plusieurs informations d'intérêt (organisation responsable, localisation, coordonnées, etc.).

Quand



- Peut être réalisé comme amorce aux réflexions : c'est une bonne entrée en matière.
- Mise à jour régulière à prévoir.

Pourquoi



- Pour avoir une idée claire de *qui* fait *quoi* et *où* sur le territoire.
- Pour mobiliser les parties prenantes.
- Pour faire rayonner les initiatives.
- Pour créer un répertoire et cerner des dimensions moins développées.

Comment

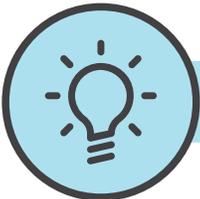


- Recherches documentaires.
- Bases de données.
- Entrevues.
- Géolocalisation.

Une étude de cas



Portrait bas-laurentien des initiatives favorisant la saine alimentation pour tous



AVANTAGES

- Se réalise avec des outils relativement simples.
- Fournit une information rapidement transférable et utilisable par les acteurs du milieu.
- Encourage le développement du réseau des parties prenantes.
- Facilite la mobilisation des acteurs de terrain.



DÉFIS

- Peut devenir un travail colossal s'il n'est pas bien délimité.
- Nécessite une mise à jour régulière des informations.
- Ne témoigne pas nécessairement de la dynamique entre les acteurs.

FACTEURS DE SUCCÈS

- Se doter de critères clairs pour le choix des initiatives et des acteurs.
- S'appuyer sur des partenaires locaux, et sur leur connaissance du territoire, pour la collecte de données et la validation du portrait.
- Communiquer les résultats à l'aide de supports visuels (photos, etc.) pour montrer les humains et le territoire derrière les initiatives.



Module 2 – Caractérisation du transport et de l'entreposage des aliments

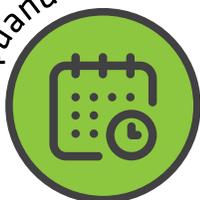
Quoi



Investigation en transport et entreposage, tout au long d'une chaîne d'approvisionnement dans un secteur géographique donné, pour bien connaître :

- les mouvements de livraison et ramassage.
- le contexte.
- les parcours des aliments.
- les parties prenantes, leur rôle et leurs interactions.
- les activités, processus, infrastructures, équipements et outils logistiques.

Quand



- Avant d'élaborer un plan de transport ou de mobilité durable des denrées.
- Avant d'élaborer ou pour optimiser un projet ayant une composante importante en transport et entreposage des denrées.
- Renouvellement périodique possible afin d'évaluer le changement ou de répondre à de nouveaux objectifs.

Pourquoi



- Soutenir et inspirer l'innovation en optimisation du transport et de l'entreposage.
- Savoir où agir précisément afin de répondre aux enjeux d'accès physique et économique aux aliments, d'efficacité et de résilience des approvisionnements, d'empreinte écologique, de gaspillage et de nuisances dus aux activités de transport des aliments.

Comment



- Analyse de documents et de bases de données.
- Questionnaires.
- Entrevues.
- Visites sur le terrain.
- Géolocalisation et cartographie.

Une étude de cas



Portrait-diagnostic du transport des denrées pour le don alimentaire dans la région des Laurentides



AVANTAGES

- Clarifie les besoins, les situations et les enjeux liés au transport et à l'entreposage des denrées.
- Prend en compte les spécificités locales d'un territoire.
- Permet l'élaboration de solutions précises, collectives, intégrées et innovantes.
- Permet la mise en lumière des coûts cachés de la logistique et incite à la collaboration.
- Permet l'appropriation de la logistique de transport, la participation et la mobilisation des acteurs locaux et régionaux pour la mise en œuvre.
- Permet de saisir les occasions d'initiatives multiacteurs en circuits courts sur un territoire.



DÉFIS

- Nécessite un temps et un budget substantiels.
- Peut susciter une collaboration difficile avec les organisations qui font l'objet d'une enquête.
- Nécessite un renouvellement périodique de l'enquête.
- Nécessite une méthodologie rigoureuse pour permettre une comparaison.
- Nécessite le respect de la confidentialité.
- Implique la mobilisation des organisations locales et leur contribution aux réflexions globales régionales d'optimisation en transport durable.

FACTEURS DE SUCCÈS

- Disposer des expertises techniques nécessaires (enquête, logistique de transport des aliments).
- Former les enquêteurs et maintenir des éléments méthodologiques comparables.
- Choisir stratégiquement les aliments suivis, le nombre et le type d'établissements observés et la période pour assurer un portrait représentatif.
- Assurer la confidentialité permanente des résultats et rassurer les organisations à cet effet.
- Bien expliquer les avantages et bénéfices attendus.

Module 3 – Cartographie de l’accessibilité des lieux d’approvisionnement

Quoi



- Analyse spatiale de l’accessibilité des lieux d’approvisionnement alimentaire dans un secteur géographique donné.

Quand



- Avant de réaliser des interventions visant à améliorer l’accessibilité, surtout si elles impliquent des réaménagements.
- Une mise à jour périodique est nécessaire pour tenir compte de l’évolution des lieux d’approvisionnement.

Pourquoi



- Déterminer le niveau d’accessibilité des lieux d’approvisionnement alimentaire dans un secteur géographique donné.
- Déceler les secteurs géographiques où l’accessibilité est limitée afin de faciliter la prise de décision sur les interventions à réaliser.

Comment



- Consultation de bases de données existantes.
- Relevés photographiques.
- Analyse spatiale.
- Système d’information géographique (SIG).

Une étude de cas



Portrait-diagnostic de l’accessibilité alimentaire sur le territoire du CLSC Kateri (MRC de Roussillon)



AVANTAGES

- Permet une lecture « objective » du territoire (environnement bâti et aménagé) pour aider à la prise de décision.
- Permet de déceler les lieux d’approvisionnement alimentaire moins accessibles physiquement et géographiquement.
- Permet de cibler des secteurs moins bien pourvus en lieux d’approvisionnement alimentaire.
- Permet de montrer visuellement les entraves et les aménagements favorables à l’accessibilité (cartographie et photographie).
- Contribue à caractériser l’environnement alimentaire communautaire et à stimuler les discussions sur le sujet.



DÉFIS

- Requier l’implication d’experts bases de données et en systèmes d’information géographique.
- Nécessite une mise à jour constante en fonction de l’ouverture et de la fermeture des commerces alimentaires, notamment.
- Ne prend pas en compte l’expérience ni la perception des résidents du territoire visé. Besoin d’une approche qualitative complémentaire.

FACTEURS DE SUCCÈS

- Disposer de données à jour sur la localisation et la nature des lieux d’approvisionnement à l’échelle du territoire visé.
- Disposer des expertises nécessaires à la réalisation d’analyses statistiques et spatiales (cartographie, systèmes d’information géographique, urbanisme, design, etc.).



Module 4 – Évaluation de l’offre alimentaire dans les lieux d’approvisionnement

Quoi



- Caractérisation de l’offre alimentaire dans les lieux d’approvisionnement d’un territoire donné.

Comment



- En visitant des lieux d’approvisionnement ciblés, avec une grille d’évaluation en main.
- La collecte de données peut varier de 5 à 90 minutes par commerce, selon le niveau de précision recherché.

Pourquoi



- Connaître et suivre la qualité de l’offre alimentaire à laquelle une population est exposée à l’intérieur ou autour des lieux d’approvisionnement alimentaire.
- Guider les interventions et les politiques ciblant l’environnement alimentaire et l’accès à une saine alimentation en vue d’améliorer les habitudes alimentaires et la santé.

Quand



- Avant et après l’ouverture d’un nouveau lieu d’approvisionnement alimentaire.
- Pour les comparaisons au fil du temps ou entre les lieux, faire l’évaluation dans une même période pour éviter les influences saisonnières.

Une étude de cas



Caractérisation de l’environnement alimentaire dans les quartiers entourant le Grand Marché de Québec à son ouverture



AVANTAGES

- Permet de classer et de comparer les lieux d’approvisionnement alimentaire.
- Permet de cibler des interventions prioritaires concrètes.
- Permet de mesurer objectivement les changements (disponibilité, qualité, prix, etc.) à la suite d’une intervention.
- Permet de mobiliser les acteurs d’un territoire et d’orienter les politiques et travaux.
- Est complémentaire à une cartographie de l’accessibilité physique et géographique des lieux d’approvisionnement alimentaire (cf. **Module 3**).
- Est complémentaire à la mesure de perception de l’environnement alimentaire (**Module 5**).



DÉFIS

- La collecte de données peut être énergivore (formation, prétest, visite dans les lieux d’approvisionnement).
- La création d’une grille d’évaluation simple et facile à utiliser peut être complexe (quoique des exemples existent).
- La collecte de données se fait avec un outil en version papier, ce qui augmente le risque d’erreurs.
- L’adaptation des outils de mesure au contexte local peut prendre du temps et nécessite une expertise en la matière.
- La collaboration peut être difficile avec certains détaillants si leur accord est nécessaire selon le protocole.
- Il faut se déplacer dans les lieux d’approvisionnement pour faire les observations.

FACTEURS DE SUCCÈS

- Cibler des partenaires locaux pour valider les étapes du portrait (santé publique, organismes en sécurité alimentaire, MRC, centres locaux de développement, etc.).
- Prendre le temps de choisir et d’adapter un instrument de mesure qui répond aux besoins et aux objectifs du contexte.
- Former les observateurs.
- Faire un prétest avec un échantillon de commerces.
- Prévoir suffisamment de temps pour le prétest, l’ajustement de la grille d’évaluation, la collecte et l’analyse des données.



Module 5 – Évaluation des perceptions de l’environnement alimentaire

Quoi



- Portrait qualitatif de la façon dont les individus ciblés (en particulier ceux vivant de l’insécurité alimentaire) interagissent avec leur environnement alimentaire et en perçoivent une ou plusieurs composantes.

Quand



- Comme amorce d’une démarche de mobilisation ou de planification : c’est une bonne entrée en matière et une occasion d’informer la population.
- À la suite d’enquêtes statistiques : pour valider ou enrichir des données quantitatives.

Pourquoi



- Comprendre comment les perceptions de l’environnement influencent les choix.
- Affiner les mesures objectives.
- Favoriser la participation sociale.
- Accroître le niveau de littératie alimentaire.
- Bonifier les interventions sur l’environnement alimentaire pour favoriser l’accès à une saine alimentation.

Comment



- Enquêtes appréciatives.
- Entrevues.
- Groupes de discussion.
- Activités participatives.

Une étude de cas



« Bien manger dans mon quartier », l’accès à une alimentation saine et la sécurité alimentaire comme vecteurs d’innovation sociale dans l’est de Montréal



AVANTAGES

- Favoriser l’implication de la communauté.
- Donne une voix à des personnes dont le point de vue n’est pas toujours pris en considération.
- Représente une occasion de sensibilisation et d’apprentissage.
- Améliore la prise de décision en fonction des besoins et enjeux vécus.
- Offre un large éventail de méthodes.



DÉFIS

- Représente un certain investissement de temps.
- Requiert des compétences en animation.
- Représente parfois un défi d’analyse.
- Peut générer une fatigue chez les groupes très sollicités.

FACTEURS DE SUCCÈS

- Assurer la transparence de la démarche et de l’utilisation des résultats.
- Concevoir une démarche adaptée aux groupes ciblés et mettre en place des conditions favorables à la participation : adapter les questions en matière de littératie en santé, accompagner les participants (transport, collation, etc.).
- Créer une relation de confiance avec les personnes consultées.
- Effectuer une rétroaction auprès des participants.
- Accepter que les résultats puissent exiger une modification des plans et prévoir une marge de manœuvre en conséquence.



Module 6 – Tableau de bord de l'accès à une saine alimentation

Quoi



- Outil de suivi et d'évaluation adapté au territoire et à la vision collective de l'accès à une saine alimentation.

Quand



- Idéalement dès le début d'une démarche de portrait-diagnostic afin de pouvoir suivre l'évolution de la situation.
- En vue de se préparer à un exercice de coordination, de suivi, d'évaluation et de rétroaction d'actions mises en place.

Pourquoi



- Avoir une vision de départ de la situation qui servira de base de comparaison.
- Suivre dans le temps des indicateurs spécifiquement choisis sur des aspects ciblés de l'accès à une saine alimentation.
- Évaluer les retombées des interventions.
- Adapter les actions.

Comment



- Élaboration du tableau de bord.
- Rigueur dans le choix des indicateurs et des méthodologies associées.
- Collectes de données récurrentes.
- Suivi des indicateurs et diffusion des résultats.



AVANTAGES

- Assure un suivi clair et partagé.
- Permet de mesurer l'atteinte de cibles communes.
- Permet le recul sur les actions entreprises.
- Permet d'éclairer les décisions et de légitimer les actions.



DÉFIS

- Peut être trop complexe si les indicateurs ne sont pas scrupuleusement choisis.
- Nécessite des données fiables et des méthodologies facilement applicables.
- Demande d'assurer un suivi rigoureux et régulier : ressources humaines et financières à prévoir.
- Doit prendre en compte le suivi des indicateurs dans la prise de décision et l'élaboration de politiques.

FACTEURS DE SUCCÈS

- Déterminer les indicateurs et les cibles en collaboration avec les parties prenantes.
- Limiter le nombre et la complexité des indicateurs utilisés : cela doit rester réaliste.
- Ne pas oublier de définir le temps zéro du suivi des indicateurs.
- Prendre un pas de recul sur les indicateurs et revenir à la vision collective.
- Communiquer sur les résultats des actions : le suivi d'indicateurs peut fournir des données concrètes et parlantes.
- Assurer la cohérence entre le tableau de bord et la démarche globale d'élaboration d'une stratégie alimentaire.

Glossaire

ACCÈS À UNE SAINE ALIMENTATION

L'accès à une saine alimentation signifie que tout individu, peu importe sa situation, a accès en tout temps à une alimentation qui correspond à ses besoins et à ses goûts, qui est abordable et nutritive, et contribue à son bien-être général. On vise l'adéquation entre les besoins des mangeurs pour leur bien-être général et la présence d'aliments offerts par des services et commerces en alimentation, par la récolte du fait de l'agriculture communautaire et personnelle et par la cueillette en milieu naturel à proximité; meilleur est l'ajustement, meilleur est l'accès. L'accès est optimisé en prenant en compte les différentes dimensions de l'accès : disponibilité, accessibilité géographique et physique, accessibilité économique, situation personnelle, acceptabilité et durabilité des pratiques. Ces six dimensions sont indépendantes mais interconnectées et chacune est importante pour évaluer la réalisation de l'accès à une saine alimentation.

Sources : Vivre en Ville, d'après Penchanski et Thomas, 1981; Caspi et collab., 2012; Freedman et collab., 2013; Saurman, 2016; Québec. MSSS, 2017; Nations unies, 2019; Downs et collab. 2020.

ACCESSIBILITÉ DES ALIMENTS

Ensemble des facteurs permettant à chacun, quelle que soit sa condition socioéconomique ou physique, d'accéder à un commerce d'alimentation ou à tout autre lieu offrant des aliments. L'accessibilité comprend à la fois les dimensions de la proximité géographique, du coût des aliments et des capacités cognitives et physiques requises pour s'approvisionner.

Sources : Vivre en Ville, d'après Québec. INSPQ, 2013.

ACCESSIBILITÉ GÉOGRAPHIQUE

L'accessibilité géographique réfère à la possibilité de se procurer des aliments nutritifs et de l'eau à proximité de son milieu de vie. L'accessibilité géographique est évaluée par la relation spatiale entre la localisation des lieux d'approvisionnement alimentaire celle des lieux de résidence des consommateurs. Cette relation est souvent exprimée par une mesure de distance entre le lieu de domicile et le lieu d'approvisionnement. L'accessibilité géographique du commerce d'alimentation est considérée comme faible au-delà d'une distance d'un kilomètre en milieu urbain et de seize kilomètres en milieu rural.

Sources : Vivre en Ville, d'après Québec. INSPQ, 2013.

ACCESSIBILITÉ PHYSIQUE

L'accessibilité physique réfère à la possibilité d'accéder aux lieux d'approvisionnement alimentaire et de les utiliser, au moment opportun, quelle que soit sa condition physique. La présence de barrières physiques (dénivelés importants, bretelles autoroutières, voies ferrées, bancs de neige, enclaves résidentielles, etc.) peut limiter l'accessibilité, en plus de la distance.

Source : Vivre en Ville.

AIRE DE DIFFUSION

La plus petite unité géographique pour laquelle Statistique Canada réalise un recensement de la population. Elle permet de tenir compte de la distribution inégale de la population sur le territoire.

Source : Vivre en Ville, d'après Canada. Statistique Canada (s. d.).

ALIMENTS ADÉQUATS

L'adéquation signifie que les denrées doivent satisfaire aux besoins alimentaires des consommateurs, compte tenu de leur âge, de leurs conditions de vie, de leur état de santé, de leur profession, de leur sexe, etc.

L'adéquation renvoie aux notions de quantité, de qualité et de conformité compte tenu de considérations culturelles ainsi que de la physiologie de l'individu (sexe, âge, état de santé, etc.).

Source : Vivre en Ville.

ALIMENTS DE QUALITÉ

Aliments frais (degré de mûrissement et fermeté adéquats, qui respectent la date de péremption), intègres (sans meurtrissures ou moisissures), salubres, sécuritaires et nutritifs.

Sources : Jalbert-Arsenault, 2016; Observatoire de la qualité de l'offre alimentaire, 2019; Plamondon et Paquette, 2015; Downs, 2020.

ALIMENTS ULTRATRANSFORMÉS

Les aliments ultratransformés sont des produits industriels composés de substances extraites d'aliments frais, comme les huiles hydrogénées, les agents sucrants, les protéines hydrolysées, les amidons modifiés et les galettes (*patties*) bon marché ou les résidus de produits animaux. Ils contiennent aussi généralement des additifs comme des agents de conservation, des colorants, des arômes et émulsifiants, qui permettent d'imiter les qualités sensorielles des aliments frais et des préparations culinaires maison ou de masquer certaines qualités indésirables du produit final, dans le but d'obtenir un produit prêt-à-consommer, qui se conserve longtemps et qui est pratique.

Source : Québec. INSPQ, 2018.



AMÉNAGEMENTS COMESTIBLES

Aménagements utilisant des plantes comestibles et des arbres fruitiers à des fins ornementales et alimentaires.

Source : Vivre en Ville.

AUTOCHTONE

Personne vivant sur le territoire habité par ses ancêtres depuis un temps immémorial.

Source : Québec. OQLF, 2011.

BANQUE ALIMENTAIRE

Organisme qui a pour mission première d'assurer le lien entre les surplus de l'industrie agroalimentaire et les besoins des organismes qui fournissent de l'aide alimentaire aux personnes en situation d'insécurité alimentaire. Elle entrepose les aliments récupérés et en assure la distribution, sur son territoire, aux organismes qu'elle accrédite.

Source : Québec. CIUSSS-CN, s.d.

BASSIN ALIMENTAIRE

Aire géographique desservant une agglomération en produits alimentaires. Il s'agit d'un concept similaire à celui de bassin versant pour les cours d'eau, qui prend en considération les flux de matières, de leur origine à leur destination finale.

L'analyse des bassins alimentaires permet de documenter la surface nécessaire pour nourrir une ville ou la provenance de son alimentation.

Sources : Vivre en Ville, d'après Michigan State University Extension, 2013 et Burnett, 2021.

BASSIN DE CONSOMMATION

Zone définie d'une population regroupée dans un lieu géographique comme une ville ou une agglomération où on estime les caractéristiques et besoins de consommation. L'estimation de la consommation se fait souvent globalement, d'après des données démographiques dérivées des données nationales ou régionales.

Sources : Vivre en Ville, d'après Delucinge, 2018, et Burnett, 2021.

BIEN-FONDS

Bien immobilier, qu'il s'agisse de terres ou de constructions. Le bien-fonds désigne toute propriété comprenant le sol en superficie et en profondeur ainsi que les constructions qui se trouvent sur ce sol.

Source : Vivre en Ville.

CENTRALITÉ

Une centralité désigne l'ensemble formé, d'une part, par une concentration d'activités ayant un pouvoir structurant sur un territoire plus large que le sien et, d'autre part, par le milieu de vie s'accrochant à celle-ci.

Par les activités qu'elle attire (économiques, politiques, culturelles, etc.) et qu'elle repousse (industries génératrices de nuisances, commerces exigeant de vastes espaces de stationnement, etc.) ainsi que par les caractéristiques physiques du lieu qu'elle occupe (emplacement, accessibilité, densité, etc.), la centralité a le potentiel d'attirer une diversité d'utilisateurs, sur une large plage horaire et pour différents motifs (emploi, loisir, éducation, magasinage, etc.).

Source : Vivre en Ville.

CENTRE DE POPULATION

Une région ayant une concentration démographique d'au moins 1000 habitants et une densité de population d'au moins 400 habitants au kilomètre carré.

Le terme « centre de population » (CTRPOP) remplace le terme « région urbaine » (RU). Les centres de population sont classés en trois groupes selon la taille de leur population :

- les petits centres de population comptent une population de 1000 à 29 999 habitants ;
- les moyens centres de population comptent une population de 30 000 à 99 999 habitants ;
- les grands centres de population comptent une population de 100 000 habitants et plus.

Source : Statistique Canada, 2018.

DÉSERT ALIMENTAIRE

Un désert alimentaire est un secteur qui procure un faible accès à des commerces pouvant favoriser une saine alimentation et qui est défavorisé sur le plan socioéconomique.

Source : Québec. INSPQ, 2013.

ÉCHANTILLONNAGE

Comme il est généralement trop long de couvrir tous les établissements, les chauffeurs et les transporteurs concernés dans le transport des denrées sur un territoire, on doit choisir des échantillons représentatifs qui feront l'objet d'une enquête. Les établissements sont catégorisés au préalable en fonction des mouvements qu'ils génèrent, et ensuite, un nombre statistiquement représentatif d'établissements est choisi aléatoirement dans chacune de ces catégories. Les chauffeurs et les transporteurs liés à ces établissements sont favorisés dans leur échantillonnage, sans s'y limiter.

Source : Vivre en Ville.



EMPREINTE ÉCOLOGIQUE

La quantité de surface terrestre bioproductive nécessaire pour produire les biens et services que nous consommons et absorber les déchets que nous produisons.

Source : Global Footprint Network, 2009.

ENVIRONNEMENT ALIMENTAIRE

L'environnement alimentaire constitue l'interface entre le consommateur et le système alimentaire. Il comprend l'ensemble des conditions au sein desquelles les mangeurs prennent des décisions pour s'alimenter et selon lesquelles des interventions peuvent être mises en œuvre, que ce soit en milieu bâti, cultivé ou sauvage. Il est également influencé par des facteurs plus distants du mangeur provenant de l'environnement biophysique, socioculturel, politique et économique. En termes méthodologiques, l'environnement alimentaire est souvent décliné en quatre catégories permettant de le mesurer : communautaire, organisationnel, de consommation et informationnel.

Sources : Vivre en Ville d'après Glanz et collab., 2005 ; Québec. MSSS, 2012 et 2017 ; Downs et collab., 2020.

ENVIRONNEMENT ALIMENTAIRE COMMUNAUTAIRE

L'environnement alimentaire communautaire fait référence aux caractéristiques des lieux où l'on peut se procurer des aliments, c'est-à-dire le type de commerces d'alimentation ou de restaurants, leur localisation, leur nombre dans un secteur et la distance à parcourir pour s'y rendre. Les commerces et restaurants sont les lieux d'approvisionnement les plus nombreux et les plus courants, notamment en milieu urbain bâti, mais les espaces cultivés et sauvages en font également partie et sont particulièrement pertinents à considérer en milieu rural.

Sources : Vivre en Ville d'après Glanz et collab., 2005 ; Downs et collab., 2020 ; Québec, 2021.

ENVIRONNEMENT ALIMENTAIRE DE CONSOMMATION

L'environnement alimentaire de consommation caractérise l'offre alimentaire et les éléments auxquels sont exposés les consommateurs à l'intérieur ou autour des commerces alimentaires. De nombreuses dimensions doivent être prises en considération afin d'en établir un portrait juste, soit la disponibilité d'aliments nutritifs, la variété de produits offerts, leur fraîcheur, leur prix, la promotion et la mise en marché des aliments, ainsi que l'information nutritionnelle disponible.

Source : Arsenault, 2016.

ENVIRONNEMENT ALIMENTAIRE INFORMATIONNEL

Ensemble des informations véhiculées par les médias, les publicités, l'étiquetage et les programmes éducatifs. Contrairement aux autres catégories d'environnement alimentaire, l'environnement informationnel peut opérer à différentes échelles : nationale, régionale, communautaire et jusque dans les lieux de consommation.

Source : Glanz et collab., 2005.

ENVIRONNEMENT ALIMENTAIRE ORGANISATIONNEL

Endroits accessibles à un groupe restreint d'individus plutôt qu'à toute une population. On y considère par exemple les cafétérias d'école, les milieux de travail, les hôpitaux, les églises ou encore la maison.

Source : Glanz et collab., 2005.

GASPILLAGE ALIMENTAIRE

Toute nourriture destinée à la consommation humaine perdue ou jetée tout au long de la chaîne alimentaire, que ce soit au champ, dans le transport, lors de la transformation, à l'épicerie, dans les restaurants et hôtels ou encore à la maison.

Source : Québec. Recyc-Québec, 2019.

IMPLANTATION BÂTIE

On parle d'implantation pour décrire la disposition d'un bâtiment sur sa parcelle et ses modalités d'insertion par rapport à la rue, aux différents réseaux et aux bâtiments voisins.

Source : Vivre en Ville.

INDICATEUR

Les indicateurs fournissent de l'information sur l'état d'un système et une base comparative pour des améliorations futures. La fonction des indicateurs est d'aider à mesurer si les changements désirés se sont produits. Les indicateurs servent également à pointer les changements de direction nécessaires dans les interventions lorsqu'ils sont adéquatement suivis.

Source : FAO, 2019.

INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE

L'insécurité alimentaire se mesure à l'échelle des ménages et réfère à l'accès inadéquat et insuffisant aux aliments à cause de contraintes financières.

Source : Tarasuk et collab., 2016.



JARDINS COMMUNAUTAIRES, COLLECTIFS ET PARTAGÉS

Un jardin communautaire est constitué de plusieurs parcelles individuelles (aussi appelées lots, lopins ou jardins), habituellement réservées aux résidents du quartier. Les jardins communautaires sont généralement mis en place par la municipalité dans une optique récréative, ce qui ne les empêche pas de jouer un rôle structurant dans les quartiers.

Un jardin collectif est constitué d'une parcelle unique sur laquelle un groupe de personnes s'organise et se partage les responsabilités en vue d'y produire des aliments. Les jardins collectifs ont historiquement été développés dans une optique de sécurité alimentaire et de lutte contre la pauvreté, mais leur mission a tendance à se diversifier.

Les jardins communautaires et collectifs partagent néanmoins plusieurs caractéristiques communes et on retrouve de plus en plus d'hybrides entre les deux formules. Voilà pourquoi certains auteurs préfèrent utiliser l'expression « jardins partagés ».

Sources : Vivre en Ville, d'après Boulianne et collab., 2009.

LIEUX D'APPROVISIONNEMENT ALIMENTAIRE

Ces lieux incluent l'ensemble des lieux où il est possible de s'approvisionner en aliments, qu'ils soient marchands ou non marchands, permanents ou saisonniers, fixes ou mobiles (épiceries, restaurants, jardins communautaires, comptoirs de dépannage alimentaire, etc.)

Source : Vivre en Ville.

LITTÉRATIE ALIMENTAIRE

La littératie alimentaire englobe l'ensemble des compétences culinaires et des connaissances alimentaires et un certain nombre d'attitudes et de perceptions (comme le sentiment d'auto-efficacité) en plus d'être directement influencée par le contexte social et le système alimentaire.

Source : Boire, 2020.

LOCALISATION

La localisation d'un bâtiment ou d'une activité désigne son emplacement au sein d'un territoire. Elle s'apprécie à la fois à l'échelle de l'agglomération, du quartier, de la rue et du bâtiment. La localisation géographique a un impact direct sur la distance à parcourir et les obstacles à surmonter pour se rendre à un lieu d'approvisionnement offrant des aliments de qualité.

Source : Vivre en Ville.

LOGISTIQUE EN TRANSPORT ET ENTREPOSAGE DES ALIMENTS

Elle représente l'ensemble des outils permettant de coordonner les activités et processus relatifs à la gestion des aliments par une entreprise, un projet ou un ensemble d'acteurs d'un système alimentaire. Elle est multiforme et liée aux activités et au contexte d'un territoire. Dans un système alimentaire territorial, c'est la logistique de transport et d'entreposage des aliments qui permet le lien optimal entre chaque étape du cycle de vie des aliments.

Source : Vivre en Ville.

MARAI ALIMENTAIRE

Un marais alimentaire est un secteur géographique où les détaillants en alimentation sont raisonnablement accessibles, mais où la population est aussi surexposée à des boissons et à des aliments mauvais pour la santé.

Source : Canada. Santé Canada, 2013.

OFFRE ALIMENTAIRE DE QUALITÉ

Une offre de qualité se caractérise d'abord par des aliments de qualité, c'est-à-dire nutritifs et salubres, qu'ils soient préparés ou transformés. Ces aliments sont également produits, préparés ou transformés de manière respectueuse des personnes et de l'environnement. Une offre de qualité est composée d'une variété d'aliments de qualité à prix abordable et disponible dans différents milieux de vie en quantité suffisante. Dans ces milieux, un emplacement stratégique et une promotion adéquate de ces aliments auprès des consommateurs caractérisent également une offre de qualité. Les aliments composant une offre de qualité doivent être, d'une part, physiquement et économiquement accessibles pour tous et, d'autre part, acceptables pour les consommateurs.

Source : Observatoire de la qualité de l'offre alimentaire, 2019.

PRODUIT LOCAL DU QUÉBEC

Tout produit entièrement québécois ou tout produit composé d'un minimum de 85% d'ingrédients d'origine québécoise, et ce, à condition que tous les ingrédients principaux proviennent du Québec. Toutes les activités de transformation et d'emballage doivent être réalisées au Québec.

Sources : Vivre en Ville, d'après Québec. MAPAQ, 2019.

QUESTIONNAIRE AUTOADMINISTRÉ

Questionnaire permettant au sujet de répondre par lui-même, sans que soit nécessaire la présence de l'enquêteur.

Source : Québec. OQLF, 2021.



RÉPARTITION DES ACTIVITÉS

La répartition réfère à la manière dont les activités sont distribuées au sein d'un territoire.

Source : Vivre en Ville.

SAINES ALIMENTATION

Constituée d'aliments diversifiés, une saine alimentation donne la priorité aux aliments de valeur nutritive élevée, sur les plans de la fréquence et de la quantité. La saine alimentation combine des dimensions socioculturelle (plaisir associé aux repas), biologique (réponse aux besoins nutritionnels en quantité appropriée) et économique (accessibilité financière et rémunération adéquate des acteurs). Elle est également liée aux enjeux de sécurité alimentaire et de développement durable. Une bonne compréhension du système alimentaire, de l'origine des produits et des modes de production et de transformation peut contribuer à la saine alimentation.

Sources : Vivre en Ville, 2014, d'après Québec. MSSS, 2010.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Dans un secteur caractérisé par une sécurité alimentaire, les éléments suivants sont présents :

- Chacun a, à tout moment, les moyens tant physiques qu'économiques d'accéder à une alimentation suffisante pour mener une vie active et saine.
- L'aptitude de chacun à acquérir des aliments est garantie.
- L'accès à une information simple, fiable et objective qui permet de faire des choix éclairés est assuré. Les aliments proprement dits sont satisfaisants sur le plan nutritionnel et acceptables sur les plans personnel et culturel.
- Les aliments sont obtenus d'une manière qui respecte la dignité humaine.
- La consommation et la production d'aliments reposent sur des valeurs sociales à la fois justes, équitables et morales.
- Les aliments sont produits et distribués d'une manière respectueuse d'un système agroalimentaire durable.

Source : Québec. MSSS, 2008.

SYSTÈME ALIMENTAIRE DURABLE

Réseau de collaboration territorial qui intègre la production, la transformation, la distribution et la consommation de produits alimentaires ainsi que la gestion des matières résiduelles, dans le but d'accroître la santé environnementale, économique et sociale de la collectivité, sans compromettre celle des générations futures. Il comprend les acteurs, les activités et les infrastructures soutenant la sécurité alimentaire d'une population et repose sur une gouvernance alimentaire territoriale inclusive.

Source : Vivre en Ville, 2014.

VIDE DE SERVICE

Absence de disponibilité, dans l'espace ou dans le temps, de certains types d'activités. Par exemple, une épicerie peut être présente sur le territoire sans qu'il y ait de fruiterie ou de jardin communautaire. Certaines activités peuvent être présentes, mais disponibles qu'à certains moments précis, comme les jardins communautaires l'été ou le dépannage alimentaire une fois par semaine, etc.

Source: Vivre en Ville.



Bibliographie

BOIRE, Marianne (2020). *La littérature alimentaire : vol. 1, dossier spécial de 100 degrés*, Bibliothèque et Archives nationales du Québec. ISBN 978-2-9813316-7-0 [PDF]. 39 p.

BOULIANNE, Manon, Geneviève OLIVIER-D'AVIGNON, et Vincent GALARNEAU (2009). « Répertoire des jardins partagés des régions de Québec et Chaudière-Appalaches », *Cahier de recherche spécial du CRIDES*, Université de Laval. 72 p

CANADA. SANTÉ CANADA (2013). *Mesure de l'environnement alimentaire au Canada*. Publications de Santé Canada, 98 p.

CANADA. SANTÉ CANADA (2019). *Guide alimentaire canadien*. [<https://guide-alimentaire.canada.ca/fr/>] (consulté le 9 août 2021).

CANADA. STATISTIQUE CANADA (2018). *Centre de population (CTRPOP) : définition en langage simple*. [<https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/92-195-x/2011001/geo/pop/pop-fra.htm>] (consulté le 9 août 2021).

CANADA. STATISTIQUE CANADA (s. d.). Aire de diffusion : définition détaillée. [<https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/92-195-x/2011001/geo/da-ad/def-fra.htm>] (consulté le 10 janvier 2022).

DELUCINGE, Nicolas (2018). *Les parcours d'aliments de base d'un panier d'épicerie au sein du système alimentaire de la région de Québec : narrations cartographiées de l'approvisionnement alimentaire de 15 détaillants d'alimentation de la région*, essai de design urbain, École d'architecture de l'Université Laval [PDF]. 103 p.

DIEDHIOU, Sécou Omar (2020). *Agriculture et sécurité alimentaire urbaine à Ziguinchor (Sénégal)*, thèse de doctorat en géographie, Université de Nantes [PDF]. 395 p.

DOWNS Shauna, Selena AHMED, Jessica FANZO, et Anna HERFORTH (2020). « Food Environment Typology : Advancing an Expanded Definition, Framework, and Methodological Approach for Improved Characterization of Wild, Cultivated, and Built Food Environments toward Sustainable Diets », *Foods*, vol. 9, n° 4, 532 p. [DOI:10.3390/foods9040532].

FORTUNEL, Frédéric (2017). *Le bassin de production agricole, du singulier aux territoires pluriels* [PDF]. 18 p.

FREEDMAN, Darcy, Christine BLAKE, et Angela LIESE (2013). « Developing a Multicomponent Model of Nutritious Food Access and Related Implications for Community and Policy Practice », *Journal of Community Practice*, vol. 21, no 4, p. 379-409. [DOI:10.1080/10705422.2013.84 2197].

GLANZ, K., J. F. SALLIS, B. E. SAELENS, et L. D. FRANK (2005). « Healthy Nutrition Environments : Concepts and Measures ». *American Journal of Health Promotion*, vol. 19, n° 5, p. 330-333.

GLOBAL FOOTPRINT NETWORK (2009). *Ecological Footprint Standards 2009*, Oakland, Global Footprint Network [PDF]. 20 p.

JALBERT-ARSENAULT, Élise (2016). *Environnement alimentaire de consommation : développement d'un instrument de mesure et évaluation dans quatre quartiers de Montréal*, mémoire de maîtrise en nutrition, Département de nutrition de la Faculté de médecine, Université de Montréal [PDF]. 169 p.

MUNDLER, P., et G. CRINER (2016). « Food System : Food Miles ». *Encyclopedia of Food and Health*, Elsevier Ltd, p. 77-82. [DOI:10.1016/B978-0-12-384947-2.00325-1].

NATIONS UNIES (2019). *Rapporteur spécial sur le droit à l'alimentation*. [<https://www.ohchr.org/fr/issues/food/pages/foodindex.aspx>] (consulté le 30 mars 2021).

QUÉBEC. CIUSSS-CN [CENTRE INTÉGRÉ UNIVERSITAIRE EN SANTÉ ET SERVICES SOCIAUX DE LA CAPITALE-NATIONALE] (s. d.). Les formes d'aide alimentaire dans la Capitale-Nationale. [<https://www.ciuiss-capitalesnationale.gouv.qc.ca/sante-publique/inegalites-sociales-sante/vivre-sans-faim/batir-solutions/formes>] (consulté le 13 janvier 2022).

QUÉBEC. OQLF [OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE] (2011). Définition de « autochtone ». [http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=17483311] (consulté le 27 mai 2021).

QUÉBEC. OQLF [OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE] (2021). Définition de « questionnaire autoadministré ». [http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=17015841#:~:text=Questionnaire%20permettant%20au%20sujet%20de,la%20pr%C3%A9sence%20de%20l'enqu%C3%AAteur] (consulté le 27 mai 2021).

QUÉBEC. OQLF [OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE] (plusieurs dates). *Le grand dictionnaire terminologique*, Québec. [<http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/>] (consulté le 27 mai 2021).



QUÉBEC. INSPQ [INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC] (2013). *Accessibilité géographique aux commerces alimentaires au Québec : analyse de situation et perspectives d'interventions*, INSPQ [PDF]. 61 p.

QUÉBEC. INSPQ [INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC] (2021). *Liens entre l'environnement alimentaire communautaire et l'alimentation : synthèse des connaissances*, INSPQ [PDF]. 79 p.

QUÉBEC. MAPAQ [MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DES PÊCHERIES ET DE L'ALIMENTATION] (2019). « L'industrie bioalimentaire québécoise résiliente en 2018 », bioclips *Actualité alimentaire*, vol. 27, n° 18.

QUÉBEC. MSSS [MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX] (2008). *Cadre de référence en matière de sécurité alimentaire*. Publication 08-208-01. ISBN 978-2-550-53828-8 [PDF]. 39 p.

QUÉBEC. MSSS [MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX] (2010). *Vision de la saine alimentation pour la création d'environnements alimentaires favorables à la santé* [PDF]. 6 p.

QUÉBEC. MSSS [MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX] (2012). *Pour une vision commune des environnements favorables à la saine alimentation, à un mode de vie physiquement actif et à la prévention des problèmes reliés au poids*, document rédigé en collaboration avec Québec en Forme et l'Institut national de santé publique du Québec, gouvernement du Québec [PDF]. 24 p.

QUÉBEC. RECYC-QUÉBEC (2019). *Gaspillage alimentaire*. [<https://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/citoyens/mieux-consommer/gaspillage-alimentaire/>] (consulté le 27 mai 2021).

SAURMAN, Emily (2016). « Improving Access : Modifying Penchansky and Thomas's Theory of Access ». *Journal of Health Services Research & Policy*, vol. 2, n° 11, p. 36-39. [DOI:10.1177/1355819615600001].

TARASUK, Valérie, Andy MITCHELL, et Naomi DATCHNER (2016). *Insécurité alimentaire des ménages au Canada 2014*, Toronto, Research to identify policy options to reduce food insecurity (PROOF). [<http://proof.utoronto.ca/>]. 29 p.

VIVRE EN VILLE (2013a). *Bâtir au bon endroit : la localisation des activités et des équipements au service des collectivités viables*. 107 p. (Collection *Outiller le Québec*; 4).

VIVRE EN VILLE (2014). *Villes nourricières : mettre l'alimentation au cœur des collectivités*, vol. 6. 142 p. (Collection *Outiller le Québec*; 6).



LISTE DES ABRÉVIATIONS UTILISÉES

| | |
|---------|--|
| AQDFL | Association québécoise de la distribution de fruits et légumes |
| CACIS | Chaire de recherche du Canada Approches communautaires et inégalités de santé |
| CBL | Carrefour bioalimentaire Laurentides |
| CCNSE | Centre de collaboration nationale en santé environnementale |
| CDC | Centre de développement communautaire |
| CDLC | Comité de développement local Chomedey |
| CEREMA | Centre d'études et d'expertises sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement |
| CFIL | Chemin de fer d'intérêt local |
| CILCAD | Centre d'innovation en logistique et chaîne d'approvisionnement durable de l'Université Laval |
| CISSS | Centre intégré de santé et de services sociaux |
| CLSC | Centre local de services communautaires |
| COSMOSS | Communauté ouverte et solidaire pour un monde outillé, scolarisé et en santé (Bas-Saint-Laurent) |
| CRETAU | Carrefour de recherche, d'expertise et de transfert en agriculture urbaine |
| CRIUCPQ | Centre de recherche de l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec |
| CTRPOP | Centre de population |
| DRSP | Direction régionale de la santé publique |
| EA | Environnement alimentaire |
| FAO | Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. |
| FFOM | Forces, faiblesses, opportunités et menaces |
| FIDA | Fonds international de développement agricole |
| FLAC | Fondation Lucie et André Chagnon |
| GES | Gaz à effet de serre |
| GPS | Système de positionnement par satellite |
| ICRIQ | Banque d'information industrielle d'Investissement Québec |
| INSPQ | Institut national de santé publique du Québec |
| MAMH | Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation |



| | |
|---------|--|
| MAPAQ | Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec |
| MRC | Municipalité régionale de comté |
| MSSS | Ministère de la Santé et des Services sociaux |
| OMS | Organisation mondiale de la santé |
| OVSS | Opération veille et soutien stratégiques |
| PAGIEPS | Plan d'action gouvernemental pour l'inclusion économique et la participation sociale |
| PAM | Programme alimentaire mondial |
| PAU | Plan d'agriculture urbaine |
| PDCN | Plan de développement d'une communauté nourricière |
| PDD | Plan de développement durable |
| PDZA | Plan de développement de la zone agricole |
| PGPS | Politique gouvernementale de prévention en santé |
| PPN | Panier à provisions nutritif |
| PRS | Programme de récupération en supermarché |
| RAEM | Réseau alimentaire de l'est de Montréal |
| REPSAQ | Recherche participative pour comprendre le système alimentaire de Québec |
| SAD | Système alimentaire durable |
| SAPT | Saine alimentation pour tous |
| SHV | Saines habitudes de vie |
| SIG | Système d'information géographique |
| TCFDSO | Table de concertation sur la faim et le développement social de l'Outaouais |
| TIR-SHV | Tables intersectorielles régionales en saines habitudes de vie |
| TQSA | Table québécoise sur la saine alimentation |
| UNICEF | Fonds des Nations unies pour l'enfance |



